Le tatouage est devenu un véritable phénomène culturel. Il n’est plus synonyme de marginalité, de délinquance ou d’infamie mais au contraire il est valorisé, exposé, revendiqué par la jeunesse actuelle. Il a acquis, tout comme le piercing, le statut de bijou voire de « body art populaire ». Toutefois, il existe un milieu où cette définition est incorrecte. Ce milieu est celui des gangs, en effet, et surtout dans ces gangs, les tatouages ont souvent une signification bien définie. Nous allons prendre l’exemple du gang Mara Salvatrucha, plus communément appelé MS13. Le gang MS13 est connu pour être des gangs les plus violents et dangereux des États-Unis.

Ce gang crée dans les années 90 à Los Angeles est représenté, premièrement par leur apparence physique : des tatouages recouvrant l’intégralité du corps, notamment le visage et deuxièmement par leur violence et impitoyabilité. Une preuve de cee violence est l’initiation pour rentrer dans le gang dans lequel le tatouage fait oce de rite post-liminaire. Le rite commence par le groupe qui bat un individu de manière brutale pendant 13 secondes, ceci pourrait être considéré comme la « mort symbolique » (Beaudoin, 2019: 3), ensuite l’individu qui a été battu doit prouver sa loyauté au groupe en tuant un membre d’un gang rival (le rite liminaire). Finalement, certains Maras vont faire leur premier tatouage avec les symboles MS13 comme preuve d’avoir comblé le critère et qu’ils font partie du groupe, ceci est la « naissance symbolique » du rite. En effet, pour les membres de MS13, leurs tatouages leur confèrent un sentiment d’être une nation. Pour la MS13, les tatouages qu’ils portent sont une manière de faire partie, presque de « porter un uniforme », grâce à eux les membres du gang ont ce sentiment de nation, c’est à cause des tatouages qu’ils ont renoncé à toute autre identité pour toujours. À la suite de ce sentiment d’appartenance, les tatouages des hors la loi occupent une autre fonction, celle de patrimoine historique. C’est une manière au gang de perdurer dans le temps, malgré leurs difficultés économiques et académiques, une manière de laisser un patrimoine.

Les tatouages des MS13 socialisent aussi en ce sens où ils sont une façon de communiquer avec ceux à l’extérieur du groupe : « La peau devient un écran et elle exige des spectateurs, même triés sur le volet ». Dans cet ordre d’idées, les tatouages des Maras ont deux rôles : l’opposabilité l’intimidation. L’opposabilité vient du sentiment d’exclusivité du gang, en d’autres mots cela dit à quiconque regarde : « j’en fais partie, mais pas toi ». Enfin, pour ce qui est de l’intimidation ; Si le tatouage est placé en un lieu aisément visible : les doigts, les mains, les poignets, le cou ou même le visage, il est alors clairement affiché comme une marque de distinction, voire de rébellion. La volonté d’heurter les autres, de les troubler, est parfois présente. Les tatouages au visage sont des stigmates volontaires. Les tatouages sur le visage servent donc à alerter les gens du fait que les membres du gang sont dangereux.

Nous avons pris seulement l’exemple du gang Mara Salvatrucha, mais il représente très bien le phénomène de marquage corporelle dans les gangs, montrant le rôle important, même indispensable des tatouages.

Sources :

https://www.justice.gov/eoir/page/file/1043576/download

https://fr.wikipedia.org/wiki/MS-13